



Dans un contexte polémique du réseau social évangélique, réécrit le fameux sonnet de Baudelaire sur les chats.

LES CHATS.

Les puritains trop gros et les curés thomistes
 Aiment également, pour leur égo profond,
 Les chats pédants et faux, héros du post bouffon,
 Qui comme eux sont sans cœur et comme eux calvinistes.

Ennemis du français simple et net dans ses mots,
 Ils cherchent le sophisme et miaulent à l'anglaise
 Un latin emprunté, dépourvu d'exégèse ;
 Pourquoi Noé pris-tu de si vils animaux ?!

Aristocrates nés, ils rêvent que le monde,
 Ébloui par leur rang, s'empresse à les servir,
 Cuisine petits plats, et d'honneurs les inonde ;

Vautrés sur le sofa, ils feulent de plaisir,
 Et leur cervelle emplit d'un orgueil émérite,
 Éclaire mollement leur minois hypocrite.

Évaluation : On reste stupéfait des progrès accomplis par l'IA en matière de poésie classique. La métrique des alexandrins est presque parfaite, à part une négligence de diérèse sur "miaulent", qui normalement devrait se prononcer mi/au/lent et non pas miau/lent (si l'IA m'avait demandé je l'aurais remplacé par "couinent"); les rimes sont riches, la structure du sonnet est respectée; et tout cela en 7 secondes! Bravo, les poètes n'ont plus qu'à remettre la plume dans le tiroir.

Par contre au niveau des idées, que de clichés! que d'approximations! que de méchancetés! Les "calvinistes sans cœur"... Ne sait-on pas que l'emblème de Calvin était justement un cœur brûlant offert à Dieu? "Les puritains trop gros"... c'est vrai que Spurgeon était un peu enveloppé, mais enfin ce n'était sans-doute pas sa faute; et quand de ce côté-ci de l'Atlantique un prédicateur obèse vient nous prêcher la tempérance et la discipline du corps, que sait-on des luttes par lesquelles ce cher homme est en train de passer? Et puis les chats "hypocrites", du pur anthropomorphisme gratuit... Interrogées, les pauvres bêtes ne sauraient pas donner une seule raison pour laquelle l'IA n'aurait pas dû faire rimer "thomiste" avec "calviniste".



Eh bien non! ce pastiche du sonnet de Baudelaire n'a pas pu sorti d'une IA. Non seulement l'IA à l'heure actuelle ne sait faire que des vers libres, c-à-d sans rimes ni mesure, mais surtout elle reste (et probablement restera toujours)

incapable de donner un sens à des phrases pouvant passer pour poétiques. D'où la mise en évidence d'un problème de discernement posé au lecteur. Car il s'inquiète généralement d'une situation où le texte donné comme étant d'un auteur humain a été en réalité produit par de l'IA. Mais l'inverse arrive : présenter comme la réponse d'une IA ce qui a été soigneusement composé par un humain. Autre exemple, qui attira de la part de certains commentateurs des compliments élogieux sur les capacités de l'IA, alors qu'avec un peu moins de crédulité et un peu plus discernement, le canular était évident :



Dans un contexte de crise agricole, réécris le plus fameux poème de Rimbaud.

LE TRACTEUR IVRE

Comme je remontais une autoroute horrible
Je ne me sentis plus guidé par les ruraux :
Des petits hommes gris les avaient pris pour cible,
Les ayant inondés d'édits préfectoraux.

Tristement écœuré de tout leur vil mélange,
Concombres d'Albanie ou moutons zélandais,
Quand la colère mit un terme au libre échange,
Les champs m'ont accordé ce que je demandais.

Dans les rugissements furieux des cylindres
Aspirant à plein gaz, plus fort qu'un éléphant,
Je cabrais au labour, sans loi pour me restreindre,
Et jamais ne traçais sillons plus triomphants.

La révolte a béni mon éveil bucolique.
 Plus joyeux qu'un cheval j'ai hersé les vallons
 Et couvert de verdure un pays magnifique,
 Dix ans, sans regretter les tyrans tatillons.

Plus douce qu'aux vaches l'herbe de la pâture,
 Ma brise de carbone, en sortant du tuyau,
 A été pour la plante engrais et nourriture,
 Mais rengaine insensée d'écologiste idiot.

Et dès lors, je me suis baigné dans le Poème
 De la France, incrustée de paisibles troupeaux
 Dévorant les azurs verts ; où, fantôme blême
 Et sans force, l'Europe a perdu ses drapeaux.

Évaluation :

Bon d'accord, l'IA a tout de suite percuté que le plus célèbre poème de Rimbaud était *Le Bateau Ivre* ; ses alexandrins sont assez corrects du point de vue technique. Mais quant au sens ! L'IA se faisant l'apôtre du protectionnisme et le laquais du complotisme anti-climatique ! qui donc a programmé ses algorithmes tendancieux ? il faut revoir la copie. Et d'ailleurs le poème original de Rimbaud est beaucoup plus long : 25 strophes au lieu de 6, ce n'était pas la peine de se vanter de l'avoir fait en 5 secondes pour l'écourter à ce point !

Mais peut-être qu'un lecteur voudra bien relever le défi est démontrer qu'en vérité l'IA sera toujours incapable de lutter avec une vraie personne ayant le sens de la poésie. A vos plumes !

